

Regard sur le monde des pêcheurs asiatiques et canadiens



Hickman's Harbour, Terre-Neuve. (Photo : D. Morissette et C. Pappas)

2001-06-01

Dominique Forget

« A priori, l'Asie peut sembler très loin du Canada, mais quand on s'y intéresse d'un peu plus près, on constate qu'il y a plusieurs similitudes entre ces deux régions du globe. » C'est ainsi que [Dominic Morissette](#), photographe professionnel spécialisé dans les documentaires, résume son expérience des trois dernières années. Depuis 1998, il parcourt, avec sa collègue Catherine Pappas, les zones côtières du Canada, de l'Inde, du Sri Lanka et du Pakistan. Toujours à l'affût de nouvelles découvertes, les deux chasseurs d'images immortalisent sur pellicule le mode de vie des pêcheurs et des communautés qui les entourent.

« L'idée nous est venue alors que nous nous trouvions en Inde, » déclare Morissette. « Nous avons rencontré une communauté de pêcheurs qui voulait en savoir plus sur les conditions de vie des pêcheurs au Canada. Nous n'avions pas de réponses à leur donner. Tout de suite, nous avons voulu explorer ce sujet plus en profondeur. »

Un portrait ethnologique

En Inde, les deux photographes se sont mis à l'oeuvre. Ils ont photographié les pêcheurs, leur entourage, leur mode de vie. « Nous voulions faire un portrait ethnologique de la zone côtière indienne, » explique-t-il. Ils ont ensuite rapporté le fruit de leur travail en Nouvelle-Écosse. « Nous avons montré une vingtaine de photographies de l'Inde aux pêcheurs néo-écossais. C'était une façon de briser la glace. Par la suite, ils nous ont invités à pêcher avec eux. Nous avons pris de très belles photos. »

Morissette et Pappas ont alors décidé de faire une étude plus exhaustive. Ils rêvaient, entre autres choses, de retourner en Inde pour montrer aux pêcheurs indiens les photos qu'ils avaient prises du Canada et éclaircir enfin les questions qui étaient restées sans réponse quelques mois auparavant.

La Société asiatique des partenaires

Pour obtenir le financement nécessaire, ils ont d'abord fait appel au [Conseil canadien des pêcheurs professionnels](#) et à la [Société asiatique des partenaires \(SAP\)](#), organismes qui défendent les intérêts des pêcheurs et favorisent les échanges entre les hémisphères Nord et Sud. Tous deux ont accepté de financer les photographes. Suivant la suggestion de la SAP, ils se sont ensuite adressés au

Centre de recherches pour le développement international (CRDI), qui leur a aussi accordé son appui et demeure l'un de leurs principaux partenaires.

Grâce à cette aide, ils ont pu réaliser leur rêve. En 1999, ils ont parcouru Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick pour montrer aux communautés riveraines les photos des pêcheurs indiens. Du coup, ils en ont profité pour photographier les pêcheurs canadiens, leurs rites et leurs coutumes. Puis, de septembre à novembre, ils ont voyagé en Inde, au Sri Lanka et au Pakistan pour ajouter de nouveaux clichés à leur collection. Les photos prises au Canada ont facilité les rapprochements et la poursuite de leur projet.

Le tour du Canada

Aujourd'hui, les images captées par Morissette et Pappas ont fait le tour du Canada. Au cours de l'an 2000, une exposition itinérante a été organisée en Colombie-Britannique, au Manitoba, au Québec et dans les provinces atlantiques. Des centaines de personnes — spécialistes de la pêche ou simples curieux — ont témoigné du travail remarquable des deux photographes.

« Un peu partout, on entend les mêmes commentaires, » relate Morissette. « Les gens voient d'abord les différences entre les communautés côtières occidentales et orientales. Les habits, par exemple, sont différents. Mais très vite, les visiteurs constatent des ressemblances. Les pêcheurs d'ici font face aux mêmes problèmes que ceux d'Asie, comme la rareté des ressources, la surpêche ou la difficulté de s'organiser et de défendre leurs intérêts. » La reconnaissance de ces similitudes est un premier pas, essentiel, vers la compréhension que peuvent avoir les gens, d'où qu'ils soient dans le monde, des problèmes auxquels fait face la planète et qui peuvent être réglés pour peu qu'ils mettent en commun leurs connaissances, leurs expériences et leur ingéniosité.

Les projets d'avenir

Les deux photographes ne songent pas encore à ranger leur appareil. « Nous aimerions retourner en Asie pour prendre des photos à des périodes différentes de l'année. Par exemple, nous voudrions illustrer comment les communautés côtières vivent l'hiver, avant la reprise de la pêche à la belle saison, » affirme-t-il. Ils espèrent aussi publier un recueil de leurs photos. « Dans les expositions, nous présentons une trentaine de photos. Un livre permettrait d'en montrer davantage. Je pense que ça permettrait de jeter un regard neuf sur les pêcheurs et les problèmes auxquels ils font face. »

Dominique Forget est rédactrice montréalaise.

Renseignements :

Dominic Morissette et Catherine Pappas, 7919, rue Lajeunesse, Montréal (Québec), Canada H2R 2J7; tél./télec. : (514) 277-3189; courriel : quai7@cam.org